Le réseau Hospitalité

Un réseau de collectifs locaux d'hospitalité citoyenne

Rencontre régionale ouverte à Gap, le 3 juin 2017
Compte rendu

Introduction : Présentation des acteurs et associations membres du réseau ; Présentation des 3 commissions prévues et rajout d'une sur les mineurs non-accompagnés.

Rapide prise de parole par membres du briançonnais car mobilisation devant afflux qui augmente (cet hiver = un gars a perdu ses deux pieds à cause du froid). Et de Nice : albanais qui dorment dans la rue en masse.

La Roya : confrontée à un pic avec beaux jours, 12 morts sur autoroute, électrocution SNCF ; rappel dates de procès en appel CH = 19 puis PAM = 26.

Remontées des ateliers

DUBLIN

Membres du groupe DUBLIN : 15 personnes (Jean-Claude 05, Pierre 05, Maïte de Manosque, Michel d'Embrun, François de Briançon, Victor et Philippe d'Aix, Chrystelet Claudie de Gap, Sylvie 04, Gérard 04, Cécile 04, Marie-Pierre 04 ; Pascaline et Jean-Pierre.

RAPPELS sur le règlement de DUBLIN = Règlement négocié au niveau UE élargi à Norvège et suisse ; clause de souveraineté de l'état qui a le choix d'appliquer ou pas Dublin ; Pb = Dublin 4 supprime cette clause, donc impossibilité de déposer des recours ; clé de répartition autoritaire selon la capacité d'accueil du pays. Suppression du délai d'expiration de la réadmission. Renvoi serait autorisé des mineurs quand enregistré dans un premier pays.

1- Etat des lieux et point à date sur la Situation

- Barcelonette = soudanais, érythréens, en gros se passe mieux localement que imaginé ; problème = depuis mai, convocation à la préfecture. (33 migrants sur 41 sont concernés) de Dignes où ont reçu l'arrêté de transfert + choix de ne pas faire de recours. Stand-by sur les 3 Erythréens par la préfecture. Il y a déjà 2 personnes pour qui les 6 mois se sont terminés et qui ont pu le 1er juin déposer leur demande à la France.

- Collectif de Sisteron : manifestation devant la préfecture de Dignes pour faire annuler une procédure Dublin. 70 DA à Manosque mais pas connus, pas localisés en dehors de ceux du CADA. Collectifs de 11 associations du 04 ;
- A côté de Dignes, 104 DA au CAO, fort turn-over ; profil plutôt jeunes, masculin et isolés. Collectif de Chantourène/Chantercier depuis décembre 2016. Mais peu de forces (3 personnes).
- Gap : famille soudanaise dont la tante a reçu son routage pour sa réadmission alors que le reste de la famille non.
- Question des hôtes qui accueillent : celles et ceux qui les hébergent ou les cachent les fins de procédure, les déboutés, les dublinés peuvent-ils être interpelés et mis en cause ? solidarité entre migrants qui hébergent des copains dublinés ou déboutés. => éléments de réponse ; Jean-Pierre avance sur une trame de vadémécum sur le non-délit d'humanité.
- Quid d'une réaction de Macron à l'interpellation par La Cimade ? nous ne savons pas si ce n'est qu'il a toujours dit avec ceux qui sont déjà là bienveillants mais durcissement avec ceux qui voudront arriver.
- Hautes-Alpes : appel d'EMBRUN pour l'arrêt du dublinage et droit pour toute personne de trouver asile dans le pays de son choix en vertu des droits fondamentaux.

2- Idées et pistes de solutions

- Marche : aller de villages en places et en villes sur une idée positive = l'hospitalité même si des contraintes, des freins, voire des arbitraires existent.

o Des migrants d'Embrun qui sont motivés pour partir le 20 juin pour la JMR : de Briançon à Gap du 22 au 26 juin, cela s'organise déjà. Pour avancer sur un tronçon seulement.

o Idée qui est dans les tuyaux au niveau national voire européen ; Du sud au Nord, de l'Espagne à Bruxelles ; La (dé) marche c'est défendre l'hospitalité + des histoires, des parcours d'hospitalité qui fonctionnent et qui retissent du lien social, développent des relations, etc.Idée d'une série de villes et villages d'étape pour sensibiliser et valoriser le positif ! Avant tout : valoriser les « success'stories » pour faire reculer les peurs, stéréotypes, idées-reçues. Une partie de la population peut nous « rejoindre ». Accompagner la marche d'une formation de reporter -citoyens pour montrer les témoignages que chacun peut faire. Belle histoire : retracer les vagues migratoires d'un territoire, d'une ville comme Briançon dans une perspective historique ; Yvan GASTAUT historien des migrations. Double niveau = responsables politiques et population grand public, ne pas être dans l'injonction morale pour contrer l'hégémonie culturelle. Trouver 2-3 idées qui frappent et retiennent l'attention du public. Quelles idées clés défendra-t-on ? par ex. le devoir d'humanité ? la protection des mineurs ?

o Affiner le cœur de cible des messages défendus par la marche ; des revendications ouvertes. Logique de recueillir les bienfaits de société représentés par l'hospitalité ; en mode « cahier de doléances ».

- Proposition d'Hubert: il ne se passe rien du côté des autorités; courrier précisant tous les jours le nombre de jours cumulés et de personnes en grève de la faim, de refus de l'application de l'article 17 du règlement Dublin ; chaque jour envoyé par la poste.
- Une rencontre européenne se prépare pour octobre 2017 dixit Suzel de La Roya.

- Une action de lobbying se situe au niveau Européen, pour faire pression quand ça se situe au niveau de la commission. Elargir les alliances, aller directement à Bruxelles. Michèle RIVASI, eurodéputée.
- Faire état des chiffres clés, des ressources, des statistiques notamment économiques de l'impact des migrants. Il existe des argumentaires chiffrés. Devant la xénophobie, les argumentaires ne fonctionnent pas car ne se situent pas sur le même niveau. En nourrissant avec des exemples en Allemagne et notamment la création d'entreprises.

  Question d'horizon de temps : une marche à court terme soutenue d'un lobbying sur 4-5 ans = aller vers une sous-commission lobbying articulé avec d'autres et qui visent des changements à moyen terme (eurodéputés, ministère, etc.).

Dublin 4

Prendre de manière croisée les élus européens et le grand public contre Dublin 4.

Projet de marche nationale de Vintimille à Calais puis Bruxelles. D'étape en étape, de ville en ville. L'hospitalité comme un enjeu de société, qui nous concerne tous ; voire dimension européenne avec des Belges, espagnols, italiens, etc. Date possible = octobre.

Proposition d'un groupe autour de Michel, François et Victor pour faire du lobbying en agissant localement, mais aussi au niveau de la commission européenne (avant que le règlement ne passe devant la parlement car règlement codécidé). Pour peser dans ce lobbying, besoin d'être allié avec deux autres pays minimum. D'abord contacter des parlementaires européens. Cœur du message à défendre : liberté de déposer sa demande d'asile dans le pays de son choix. Nécessité d'être connecté aux réseaux nationaux (ex. Romeurope) qui sont déjà sur cette ligne comme MDM ; l'accord de la haute vallée de Suze pour une hospitalité de qualité : chaque commune OK accueillir une famille à hauteur de 70 personnes. Collectif sud Luberon : pour sensibiliser les mairies pour une mise à disposition d'appartements, ça passe par un démarchage de chaque mairie. Association « tous migrants » sollicitée par 3 communes du Briançonnais qui ont souhaité une intervention publique. Commune de La Verdière où le maire a rassemblé sa population pour trouver à accueillir 4 familles.

We des 14-15 octobre, mobilisation européenne déjà prévue ; il faut avancer avec eux.

SANTE

Souffrance psychique liée à l'exil discutée mais c'est l'incertitude de l'accueil, insécurité qui crée de la maladie. L'attente longue du statut administratif. La vraie réponse = dynamique collective d'accueil. Le problème linguistique n'est pas directement résolu par la traduction car se cachent des enjeux plus larges derrière le langage (rôle et posture du traducteur). Nécessité d'un accompagnement aux accueillants, aux familles hôtes pour ne pas les laisser seules : accompagnement par des professionnels. Toutes les activités permettant l'intégration sont les bienvenues : celles qui font appel au corps, à la musique (sport, dessin, vidéo, etc.); les personnes nouvelles accueillies par celles déjà sur place, de pouvoir écouter ce qu'ils ont à dire sur leur pays, aide pour papiers administratifs, quand accueillis chez des familles, besoin de pouvoir se sentir chez eux. Exemple : à Barcelonette, participation des migrants à une course sportive, dont l'un est arrivé en bonne position.

Idée d'un voyage à Livorno (Italie) au sujet de l'apprentissage de la langue, pour les 19-21 ans. Une mairie du briançonnais offre 4 jours de bénévolat pour des migrants tirés au sort car plus de migrants que de places.

Pb de l'isolement dans les villages retirés, où les migrants quand ils rencontrent des problèmes de santé : urgences ou alors mettre en place une organisation avec les médecins.

Au sujet de la scolarisation des mineurs non-accompagnés : obligation dans la loi une fois le test Cazenave passé qui évalue le niveau de français et math afin d'orienter dans la bonne classe es primo-arrivants. Prise de rdv pour l'enfant accompagné d'un adulte. Rien n'a été discuté sur la disparition d'enfants ou la protection des femmes. Pour les 16-18ans sur Gap, il faut que les jeunes aient au minimum le niveau de CM1 sans quoi pas scolarisés.

Proposition à l'étude à Marseille de familles d'accueil pour des mineurs, avec habilitation des familles. Déjà deux possibilités « tiers dignes de confiance » qui sort le jeune du dispositif de l'ASE (eu de chance d'être régularisés) ou « tiers administratif » maintient le jeune dans les circuits de l'ASE sans que soit transférée l'autorité parentale. 2 départements en phase test : la Vienne et Loire Atlantique où sont testées des initiatives de « familles volontaires » qui hébergent chez eux des jeunes ; sur la vienne 14,22euros par jeune par jour (initiative ASE- Conseil départemental).

2 priorités : mobiliser le réseau professionnel de médecins et accompagner l'ouverture des droits ; si difficulté : les remonter à MDM ainsi que les besoins; il existe des dispositifs. Prendre soin de la personne et de sa santé. Accepter les limites de son action, même si on travaille à les faire bouger les lignes; il nous faut les accepter et surtout les partager avec les personnes accueillies.

HEBERGEMENT SOLIDAIRE

Situations différentes entre ceux qui sont au front et ceux à l'arrière ; ceux en ville et en campagne.

1° constat : faire savoir qu'on peut tous accueillir chez nous : pour augmenter la capacité d'accueil en luttant contre les peurs

2° constat : faire face à la pression des nouveaux arrivants c'est dur !

La question de la sortie du réseau, proposition à Briançon : on veut que ça se sache que l'on pallie aux manquements de l'état en mettant en avant les chiffres de douches, nuitées (804), repas, vêtements, etc. données. Que l'état sache que l'on est fier d'être citoyens bénévoles solidaires qui défendent les droits de l'homme, la fraternité.

Réquisition citoyenne de bâtiments communaux par les citoyens pour loger des migrants. A la maison Cézanne réquisitionnée depuis 14 mois, il y a des familles venues de La Roya. La réquisition citoyenne, selon l'ordonnance 1945, s'adresse à des lieux publics, et nécessite une sanitation et sécurisation et un régisseur social qui met de l'huile ds les rouages. Possibilité de négocier une mise à disposition de bâtiments vides temporairement.

Briançon : mise en place d'un système de déclaration écrite pour protéger l'aidant solidaire quand il va les chercher. Logique à Briançon de tuteurs qui n'hébergent pas pour accompagner.

Risque de concurrence entre certains migrants notamment à Nice, les Roms, etc.

Convoi de LaRoya qui descend à Nice ; manière de poser le problème sur la table en médiatisant. Convoi pour aller où ?sans réponse… UJFP d'accord pour participer à un convoi avec des figures connues. Convoyer = transporter. Qui aller voir d'autres ? La DCSPP ou DDCS ; l'Eglise catholique.

Longo Maï : à venir un répertoire, un site de lieux hébergeant.

Hébergement et réseau

Présents : NICE – BRIANÇON – LA ROYA – BARCELONNETTE – LARAGNE – GAP – MARSEILLE – EMBRUN – AIX-EN-PROVENCE

BRIANÇON – Anne : réseau Welcome existant tentative d'un réseau inconditionnel – on sort de la loi avec message codé qu'on ne maîtrise pas – très inquiet mais personne n'est à la rue – la Mapemonde ne peut plus gérer les dossiers et nous n'allons plus pouvoir loger 50 personnes qui participent à l'accompagnement – un réseau souterrain – depuis quelques temps on a l'impression de ne plus accompagner correctement – gros clash avec la police (Montgenèvre).

Proposition de comité de soutiens vis à vis de cette situation

Sur tous les plans administratif accueil santé relation avec la police on ne sait plus comment faire « bien ». Cet hiver a été tenu un calendrier des passages avec patrouilles loin de la frontière et avec des contacts et récupérations de migrants avec suivi via un n° de téléphone qui circule entre les migrants. Une voiture qui passe devant pour voir s'il y a la police – tentative de la gestion de l'urgence sans toutefois pouvoir trouver de solution objective, Mapemonde étant déjà saturé. La question se pose de « la sortie de réseaux » - Comment on peut essayer d'augmenter la capacité des citoyens à accueil…

EMBRUN Icare : via réseau Welcome – il y a des gens qui souhaitent sortir de Welcome pour rentrer dans le réseau hospitalité – par rapport aux éthiopiens qui sont restés beaucoup plus longtemps que prévu expulsion pour le 12 juin et nous souhaitons rester disponible pour les garder (il y en a trois). Il y a un CAO à Embrun et les réfugiés sont convoqués par la préfecture et en reviennent + que déprimés – que peuvent-il faire sachant qu'aucun ne souhaite retourner en Italie. Une caisse a été constituée pour pallier le jour où ils ne toucheront plus rien mais il faut trouver du monde pour alimenter la caisse en sachant que ça ne couvrira jamais ce qu'il reçoive aujourd'hui.

BARCELONNETTE : 40 migrants envoyé de l'intérieur, pour l'heure les cols ne sont pas efficient (trop hauts) les aides se font via téléphone pour joindre mais gros problèmes de récupération des migrants les tentatives de récupération ont échouées– migrants dublinés, comment les aider pendant 18 mois ?

NICE : accueil énormément d'Albanais (grosses familles entières) et plus d'hébergement à Nice, personne au 115, enfants, santé = situation pour eux sans possibilité d'enregistrement avant 2 mois donc pas de droits alors que ceux de La Roya sont enregistrés sous trois jours – la gestion des squat est pratiquement impossible à tenir – il manque de toute façon une volonté politique.

LA ROYA : on a réussi à tellement médiatiser que cela pèse – le préfet a été condamné par le tribunal administratif et depuis il y a eu deux épisodes avec plusieurs militants (c'est comme si la France considérait que La Roya n'était pas en France) donc depuis l'été 2016 problème de barrage 24h sur 24 à Sospel et depuis l'été 2015 les trains sont contrôlé par les militaire, la PAF, la gendarmerie etc. (environ 80 personnes avec 2 drones + 4x4 banalisé et gendarme mobile) contrôle systématique dans les trains à Sospel bien que tout cela soit illégal surtout qu'en il n'y a pas de témoin pour éloigner les migrants. Cédric a pu négocier avec la gendarmerie de Menton et la préfecture un accompagnement par des particuliers pour l'enregistrement de migrants.

L'association fournit des repas sur Vintimille. L'hébergement chez Cédric est très rudimentaire 15 personnes voir jusqu'à 30 mais franchement difficile il y a eu jusqu'à 87 adultes – psychologiquement moralement et autre, la situation devient démoralisante pour les bénévoles.

AIX (secours catholique et Agir) objectif d'héberger – mise en place d'un système d'accompagnement avec 2 accompagnateur avec famille d'accueil – l'action est celle de faire du réseau pour trouver de l'hébergement et sensibiliser à l'accueil – (40 équipes local sur le diocèse) – réunion de sensibilisation au droit et à l'accueil). Usure des personnes qui accompagnes et usure des hébergeurs.

GAP : Les migrants y arrivent directement via Briançon on est proche de la saturation avec squat avec une trentaine de personnes mais expulsion en cours. Il y a pas mal de mineurs qui arrivent (2015 = 15 / 2016 = 67 / 2017 = 200). Le juge envoi un mineur à Marseille et personne pour l'accueillir – liste d'attente au Conseil Départemental – les hôtels du 115 sont saturés – il y a aujourd'hui des personnes à la rue.

MARSEILLE : La situation est préoccupante les solutions que nous avons sont infimes… Préoccupation sur la santé et vulnérabilité des migrants – « réquisition citoyennes » pour les immeubles vides – même situation qu'à Nice – depuis quelques mois la situation se détériore gravement – mise en place de nombreuses maraudes – création de comité informels qui suivent des réfugiés – on accueille aussi des gens qui arrivent de la frontière, Marseille est cosmopolite ce qui aide bien qu'il y est des commission rogatoire avec la police qui intervient – toute personne est contrôlable – on passe directement des locaux de la PAF au centre de rétention – Hospitalité travail sur la commission hébergement et faire des propositions pérenne – mauvaise coordination pour récupérer des locaux vides – la fondation Abbé Pierre/Médecins du Monde/Emaus peuvent aider car moins vulnérable – quelques propriétaire de biens immobiliers ont fait des propositions – 12000 personnes sans-abris – mise en place d'un travail de référé et pour les mineurs l'état doit mettre à l'abris mais sous 2 à 3 mois… - la question de la survie de ces personnes se pose avec une détérioration de la santé mentale – les compatriotes et également les restaurateurs se mobilisent mais « on n'y arrivera jamais ! » - il ne faut pas oublier la situation des rom dont la situation reste dramatique –

BESANÇON : beaucoup d'albanais qui sont passé au tribunal qui a reconnu que le 115 ne pouvait pas accueillir de fait le squat a été reconnu comme efficient.

BRIANÇON : on réfléchit par petits groupes « tous migrants » accueil via le col de l'Echelle et ceux en fin de CAO et comment les mettre à l'abri – dont-on chercher des éléments pour qu'ils puissent faire des choix via Italie et autre que les camps réseaux italiens d'accueil – prise de conscience de la clandestinité – faut-il les envoyer en ville pour être anonyme mais plus vulnérable ? Où plus à la campagne (Ariège et autres départements ruraux), réflexions autour de ce qu'il serait possible de faire, mais questionnement complexe. Quel risque aussi pour les bénévoles ?

Stratégie « demandeur d'asile » enregistré à Mapemonde sans être communiqué mais qui permet de prouver que la personne arrêtée fait une demande d'asile. 804 nuitées en trois mois.

Ne peut-on utiliser les friches industrielles ? Cela relève des volontés politiques

Question autour des transports de personnes/comment sortir du réseau Welcome/autour des réseaux (Welcome et autres) / comment sensibiliser à l'accueil/comment sensibiliser par rapport à la situation qui se détériore

François : l'aspect urgence / accueil régulier ou apaisé / accueil inconditionnel sont les trois niveaux de cette commission ; comment travailler pour aborder ces sujets ?

L'accueil apaisé (Welcome) : on protège les gens ce qui est nécessaire et leur donner les moyens de retrouver une autonomie – les 4 mois par an sont important parce que les gens qui sont-là sont en situation régulière.

« Il faut tenir dans la durée et sensibiliser les gens à ouvrir leurs portes ce n'est que par la société civile que les choses peuvent avancer» - réunions publique, cercle du silence, conférences, se sont des goûtes d'eau nécessaire – 1000 tracts distribuer chaque mois à Marseille

Rassemblement du côté de Montpellier sur les squats pour migrants courant juin

L622-4 ne comprend pas le transport

Synthèse :

- ⇨ Mutualiser toute action intéressante pour qu'elle soit visible sur le site du réseau ;
- ⇨ Pour rendre visible et donner envie de rejoindre nos actions: formation de reporter citoyen pour témoigner
- ⇨ Mémento sur le site du GISTI sur les droits sociaux pour les DA
- ⇨ Pour les points de chute possibles pour un convoi partant de La Roya :
- o les collectifs cherchent auprès des mairies pour des lieux publics
- o vers des lieux réquisitionnés
- o vers des lieux mis à disposition ou négociés
- o via une démarche auprès de l'Eglise Catholique.

L'ouest de la France n'en est pas moins saturé que l'est (notamment la Loire-Atlantique).

2 communiqués communs : le 1° sur les évènements de Briançonfera l'objet d'un envoi pour signature (ne pas oublier les absents tels que LDH, Amnesty) et le 2nd est une lettre de soutien aux grévistes de la faim lettre adressée au président.

Bonne nouvelle : la famille érythréenne qui s'était faite ramenée à la frontière en dépit de leur volonté de demander l'asile en mars, a été dédublinée hier au nom de l'intérêt supérieur de leur enfant scolarisé.